

Le Franc-Montagnard

JOURNAL DES FRANCHES-MONTAGNES, PARAISSANT À SAIGNELÉGIER LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Samedi 10 juin 2023

Une fête en rouge et blanc

Du 11 au 13 août, le Marché-Concours national de chevaux se parera de rouge et blanc, couleurs du Valais. Le canton hôte de cette 118^e édition a levé le voile cette semaine sur sa présence à Saignelégier. Ferme comprenant des espèces indigènes, traditions, cortège fort de 500 personnes et menu valaisan sont annoncés, sous le slogan «Deux terroirs, une rencontre».

Il y aura du rouge et du blanc au prochain Marché-Concours. Sur les tables? Pas seulement! Les couleurs du drapeau valaisan coloreront la fête du cheval. Les hôtes ont mis les bouchées doubles en prévision de leur troisième venue dans le chef-lieu franc-montagnard. L'organisation valaisanne? «Une machine de guerre!» admire Vincent Wermeille, président du grand raout équin.

Lors de la conférence de presse qui s'est déroulée mercredi, le conseiller d'Etat Christophe Darbellay a mis l'accent sur les valeurs communes qui réunissent son canton et le Jura: convivialité, valorisation du patrimoine et des traditions, produits du terroir et animaux emblématiques.

Jérôme Voutaz de retour

Le Vieux-Pays viendra d'ailleurs à Saignelégier avec... une ferme sur le dos! Les petits Taignons et autres touristes en bermuda pourront découvrir des races indigènes (vaches d'Hérens, moutons nez noir et roux du Valais, chiens Saint-Bernard, chèvres col noir) et d'autres animaux encore. Une cinquantaine de franchises-montagnes, issus de la Fédération d'élevage du Haut-Valais, sont attendus sur l'esplanade du Marché-Concours.

Parmi les équidés henniront les sujets de Jérôme Voutaz, vice-champion du monde d'attelage à quatre chevaux. Le multiple champion de Suisse prendra part au spectacle de 30 minutes qui réunira 60 participants.

«Outre son savoir avec les chevaux, le Valais aura l'occasion de



Canton hôte, le Valais a dévoilé les contours de sa participation au Marché-Concours. Le traditionnel cortège (ici l'année dernière) accueillera 500 représentants du Vieux-Pays.

photo archives

mettre en avant ses talents musicaux lors du concert de gala de samedi soir» se réjouissent les organisateurs. Le Quatuor du Cor des Alpes de Nendaz, la Fanfare l'Ancienne Cécilia de Chermignon et la Fanfaribole du Conservatoire cantonal du Valais animeront la soirée de gala du samedi soir.

Il sera encore possible de déguster les notes des musiciens le lendemain au banquet, en même temps que de bons petits plats. Au menu: un repas valaisan agrémenté de crus de la région. Quelles caves ont été privilégiées? Surprise, mais nul doute que les discussions précédant les choix finaux ont dû être animées.

Les Tschäggättä de la partie

Après quelques coups de blanc et de rouge (ou l'inverse), les 800 invités

se dirigeront dans les tribunes et sur le champ de courses. Les services de la conseillère fédérale haut-valaisanne Viola Amherd ont déjà annoncé sa présence. Le Conseil d'Etat valaisan sera également à Saignelégier in corpore. Il est probable également que la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider vienne goûter à la liesse populaire, suppose Vincent Wermeille.

Bien assis, les officiels assisteront à un cortège fort de 500 personnes. Le défilé comprendra des échantillons des races autochtones et autres animaux emblématiques (une marmotte?), des fanfares, des guggenmusiks, des groupes folkloriques et des représentants des traditions. Attention les yeux! Les Tschäggättä du Lötschental et leurs masques effrayants annonceront le carnaval! Et si, contrairement à l'année der-

nière, il fait un peu froid au prochain Marché-Concours, il sera loisible de déguster une petite raclette avec un verre de rouge... ou de blanc!

Motivation du côté jurassien

Les préparatifs vont donc bon train en Valais. Du côté de Saignelégier, Vincent Wermeille fait état d'une motivation accrue du côté des éleveurs jurassiens, artisans de la fête. La menace pesant sur les primes fédérales a été levée l'année dernière. Restent maintenant des inquiétudes relatives à la problématique de la consanguinité. Mais ces préoccupations n'entacheront pas le grand raout équin, assure le président de l'organisation. Pas de point noir en perspective, que du rouge et du blanc.

Randy Gigon